

Bref historique de la dissociation

Par Evelyne Josse, Psychologue, psychothérapeute (EMDR, hypnose, thérapie brève)

Vice-présidente de l'association EMDR-Belgique

www.resilience-psy.com

2014

Le concept de dissociation émerge au début des années 1800. Le terme aurait été utilisé pour la première fois par le psychiatre américain Benjamin Rush en 1812¹.

Pierre Janet est le premier à démontrer que la dissociation constitue un mécanisme de défense psychologique contre le débordement provoqué par une expérience traumatique². Dès avant 1900, dans ses études sur l'hystérie, il initie le concept de dissociation en évoquant une perturbation de la personnalité divisée de la conscience normale. Dans son ouvrage « Les névroses » paru en 1909, il déclare : « De même que la synthèse et l'association sont les grands caractères de toutes les opérations psychologiques normales, de même la dissociation est le caractère essentiel de toutes les maladies de l'esprit »³. Il souligne le rôle fondamental de l'émotion dans la désorganisation de la synthèse mentale, en particulier au niveau de la mémoire, les amnésies résultant, selon lui, d'une dissociation. Sous l'effet d'un choc émotionnel, les processus mnésiques codent les informations d'une façon particulière. Pour Janet, comme pour nombre de ses successeurs, les mnésies traumatiques se différencient des souvenirs normaux. Ces mnésies, que Janet nomme idées fixes⁴, sont composées d'éprouvés physiologiques, d'impressions sensorielles (visuelles, auditives, kinesthésiques, etc.) et de mouvements variés ainsi que de vécus affectifs et cognitifs (pensées, idées) partiels ou désintégrés. Ces aspects fragmentés de l'expérience ne permettraient pas à un réel souvenir de s'élaborer et de s'intégrer dans la biographie du sujet. Les mnésies traumatiques sont dissociées, sensorielles et affectives et se différencient des souvenirs normaux, narratifs, verbaux et sémantiques. Isolées de la personnalité habituelle (ou conscience personnelle), ces idées fixes évolueraient dans l'inconscient à la manière d'un parasite⁵. Sigmund Freud, pour qui l'image traumatique agit comme un corps étranger, partage cette vision.

Selon Janet, le sujet confronté à un événement perturbant ou traumatique ne peut y faire face parce qu'il ne possède pas « l'éducation antérieure » qui lui permettrait de réagir automatiquement, qu'il est

¹ Nijenhuis E., Van der Hart O., Steele K., De Soir E., Matthes H. (2006),

« Dissociation structurelle de la personnalité et trauma », *Stress et trauma*, 2006 ; 6 (3) : 125-139

² Voir : Janet P. (1885), « Note sur quelques phénomènes de somnambulisme », *Bulletin de la Société de Psychologie physiologique* vol. 1, p. 24-32 & *Revue Philosophique*, vol. 21-1 (1886), p. 190-198 ; Janet P. (1886), « Les phases intermédiaires de l'hypnotisme », *Revue Scientifique (Revue Rose)* 3e série, vol. 1 (vol. 23), p. 577- 587 ; Janet P. (1886), « Les actes inconscients et le dédoublement de la personnalité pendant le somnambulisme provoqué », *Revue Philosophique* vol. 22-III, p. 577-592 & *American Journal of Psychiatry* vol. 8, No. 2, p. 209-234 ; Janet P. (1887), « L'anesthésie systématisée et la dissociation des phénomènes psychologiques », *Revue Philosophique* vol. 23-1, p. 449-472 ; Janet P. (1889), *L'automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine. Première partie : Automatisme total*

³ Janet P. (1919), *Les névroses*, p.290, Première édition Ernest Flammarion, Coll. Bibliothèque de Philosophie scientifique, Paris

⁴ Contrairement à ce que le terme « idée » pourrait laisser penser, l'idée fixe n'est pas une cognition mais le souvenir de l'événement traumatique conservé dans sa version brute.

⁵ Janet P. (1898), *Névroses et idées fixes. Tome I. Études expérimentales sur les troubles de la volonté, de l'attention, de la mémoire, sur les émotions, les idées obsédantes et leur traitement*, Librairie Félix Alcan, Paris ; Janet P. (1924), *Névroses et idées fixes. Tome II. Fragments des leçons cliniques du mardi sur les névroses, les maladies produites par les émotions, les idées obsédantes et leur traitement*, Librairie Félix Alcan, Paris.

dépourvu de la « *force vitale* » nécessaire ou que le temps d'adaptation lui manque⁶. Il éprouve une émotion violente dont la puissance provoque une « *désagrégation mentale* » (altération de l'esprit que Janet appelle aussi « *somnambulisme naturel* ») et exerce une action dissociante dans le psychisme. Les phénomènes de volonté et d'attention se réduisent tandis que les tendances élémentaires (« *tendances inférieures telles que la peur, la colère, l'instinct vital* »⁷) s'éveillent. Il en résulte un « *rétrécissement de la conscience* » qui conduit, par défaut d'unification et de synthèse, à un dédoublement de la personnalité : l'une normale sous le contrôle conscient et dominée par la volonté, l'autre liée à une idée fixe habituellement subconsciente conservant l'organisation de l'expérience traumatique. Janet avalise ainsi l'hypothèse de la coexistence de deux personnalités chez l'hystérique qu'avait émise le pédagogue et psychologue français Alfred Binet dans son ouvrage *Les altérations de la personnalité* publié en 1892⁸.

Janet nomme « existences psychologiques successives » les fragments d'expériences qui n'ont pu être intégrés dans le système mémoriel auquel se réfère une personnalité unifiée : « *Les choses se passent comme si les phénomènes psychologiques élémentaires étaient aussi réels et aussi nombreux que chez les individus les plus normaux, mais ne pouvaient pas, à cause d'une faiblesse particulière de la faculté de synthèse (ce que les psychanalystes désigneront « faiblesse du moi »), se réunir en une seule perception, en une seule conscience personnelle ; ou encore : les choses se passent comme si le système des phénomènes psychologiques qui forme la perception personnelle chez tous les hommes, était, chez ces individus, désagrégé et donnait naissance à deux ou plusieurs groupes de phénomènes conscients, groupes simultanés mais incomplets et se ravissant les uns aux autres les sensations, les images et, par conséquent, les mouvements qui doivent être réunis normalement dans une même conscience et un même pouvoir. L'examen de cette hypothèse nous a fait connaître une altération très curieuse et jusqu'à présent peu connue de la conscience humaine, c'est le dédoublement simultané de la personnalité. Les systèmes de phénomènes psychologiques qui formaient les personnalités successives du somnambulisme ne disparaissaient pas après le réveil, mais subsistent plus ou moins complets au-dessous de la conscience normale qu'ils peuvent altérer et troubler de la façon la plus singulière.* »¹⁰

Janet précisera également que la dissociation provoque une déstructuration de la personnalité temporelle.

Plus tard, en 1940, le psychologue anglais Charles Samuel Myers attribuera les symptômes du « *shell shock* » (vent de l'obus)¹¹ à une dissociation de la personnalité entre deux systèmes psychobiologiques : le premier assurant la sauvegarde personnelle du sujet, le deuxième orienté vers la survie de l'espèce et le fonctionnement de la vie quotidienne. Il décrit cette dissociation structurelle primaire en termes de division entre la personnalité apparemment normale (PAN) et la personnalité émotionnelle (PE). La PAN évite les contenus traumatiques et émotionnels ; la PE, bloquée dans l'expérience traumatique, est constituée d'expériences sensorimotrices douloureuses et chargées d'affects pénibles¹².

⁶ Janet P. (1904), « L'Amnésie et la dissociation des souvenirs par l'émotion », *Journal de Psychologie*, vol. 1, p.417-453, p.452, http://boundless.uoregon.edu/cdm4/item_viewer.php?CISOROOT=/diss&CISOPTR=14&CISOBX=1&REC=5

⁷ Janet P., *La médecine psychologique*, p.98, Librairie Félix Alcan, Paris.

⁸ Binet A. (1892), *Les altérations de la personnalité*, Librairie Félix Alcan, Paris.

⁹ Note de l'auteur.

¹⁰ Janet P. (1889), *L'automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine. Deuxième partie : Automatisme partiel*, p.99.

¹¹ Le terme « *Shell shock* », que l'on doit à Charles Samuel Myers, a été utilisé par les psychiatres militaires pour nommer les syndromes post-traumatiques des combattants de la première guerre mondiale. Nombre d'affections mentales présentées par les combattants étant subséquentes à l'explosion de mines et d'obus, les scientifiques étaient convaincus que la déflagration exerçait des effets mécaniques sur le système nerveux. Cette thèse étiologique explique les dénominations accordées aux pathologies post-traumatiques. Elles sont désignées sous le vocable syndrome du vent de l'obus (dénomination actualisée du vent du boulet de guerres napoléoniennes), vent de l'explosif ou obusite par les français, shell explosion et shell shock par les anglo-saxons, granat-explosions ou granatshockwirkung (contusion par grenade) par les allemands et encore concussion ou contusion provoquée par le souffle de l'explosif par les russes. Rapidement, le terme shell shock a été adopté par les deux camps.

¹² Myers C.S. (2011, 1ère ed.1940), *Shell shock in France, 1914-1918*, Cambridge University Press.

Dans les années 1980, le psychiatre américain Bessel van der Kolk et le psychologue hollandais Onno van der Hart redécouvrent les travaux de Pierre Janet¹³. Au début des années 2000, Onno van der Hart, Ellert Nijenhuis, Kathy Steele et leurs collaborateurs, prolongeant les réflexions de Pierre Janet et de Charles Myers, développent le concept de la dissociation structurelle de la personnalité. Ces auteurs soutiennent qu'une menace majeure peut provoquer ce type de dissociation qu'ils définissent comme : « *une organisation psychique particulière, dans laquelle existent différents sous-systèmes psychobiologiques de la personnalité qui sont excessivement rigides et relativement fermés les uns aux autres. Ces caractéristiques mènent à un manque de cohérence et de coordination dans la personnalité globale du survivant* ». Le terme « personnalité » impliquant un sens de soi unifié, ils modifient la terminologie de Myers : la « personnalité apparemment normale » (PAN) devient « partie apparemment normale de la personnalité » (PANP) et la « personnalité émotionnelle », « partie émotionnelle de la personnalité » (PEP). « *La PEP est une manifestation d'un système mental plus ou moins complexe qui contient essentiellement des souvenirs traumatiques. Quand des individus traumatisés restent dans cette PEP, ces souvenirs sont auto-néotiques. Ils peuvent représenter des aspects essentiels du traumatisme, un événement extrême complet, ou une série d'événements similaires. Ils sont habituellement associés à une image différente du corps et à un sens de soi séparé, rudimentaire ou plus évolué. La PEP se manifeste ainsi dans des formes qui vont de la réexpérience d'aspects non intégrés du traumatisme, dans le cas de l'état de stress aigu et de l'ESPT, jusqu'aux personnalités dissociatives traumatisées dans le cas des TDI¹⁴* ». Dans la lignée des conceptions de Myers, les PEP sont chargées d'assurer la survie du sujet confronté au danger ; elles « *mobilisent des réactions défensives et émotionnelles face à une menace liée au traumatisme, et auxquelles elles semblent fixées* ». La PANP, quant à elle, assume les tâches nécessaires à la vie quotidienne et à la survie de l'espèce. En fonction de la gravité des troubles, les auteurs déterminent trois niveaux de dissociation structurelle situées sur un continuum :

- *la dissociation structurelle primaire*. Il s'agit d'une dissociation entre la PANP et la PEP. Elle survient dans les suites d'un traumatisme simple.
- *la dissociation structurelle secondaire*. Elle implique une dissociation entre la PANP et la PEP mais également au sein même de la PEP. Lorsque les niveaux de stress sont très élevés, l'intégration des sous-systèmes chargés d'assurer la survie peut être compromise. Ce type de dissociation se rencontre dans les traumatismes complexes.
- *la dissociation structurelle tertiaire*. Dans la dissociation tertiaire, à la dissociation entre PANP et PEP et à la fragmentation de la PEP, s'ajoute la dissociation interne de la PANP. Soumis à des événements traumatiques extrêmes, les systèmes d'intégration consacrés à la gestion de la vie quotidienne et à la survie de l'espèce peuvent devenir inaccessibles. Cette dissociation n'apparaît pas au moment du choc traumatique mais ultérieurement lorsque des aspects de la vie quotidienne, évoquant ou symbolisant l'événement traumatisant du passé, le réactive. Elle caractérise le trouble dissociatif de l'identité.

La dissociation structurelle de l'identité concerne davantage les traumatismes chronicisés que les réactions manifestées dans l'immédiat après-coup d'une situation délétère.

Les articles de la série :

- Bref historique de la dissociation : www.resilience-psy.com/spip.php?article238
- Les réactions dissociatives péri-traumatiques : www.resilience-psy.com/spip.php?article239

¹³ Van der Hart O., Horst R. (1989), "The dissociation Theory of Pierre Janet, *Journal of Traumatic Stress*, Vol. 2, N°4, <http://www.onnovdhart.nl/articles/dissociationtheory.pdf> ; van der Kolk B. A., van der Hart O. (1989), "Pierre Janet and the Breakdown of Adaptation in Psychological Trauma", *American Journal of Psychiatry*, 146 (12), December 1989, 1530-1540.

¹⁴ Troubles dissociatifs de l'identité, appellation du DSM.

Bibliographie

- Binet A. (1892), *Les altérations de la personnalité*, Librairie Félix Alcan, Paris.
- Janet P. (1885), « Note sur quelques phénomènes de somnambulisme », *Bulletin de la Société de Psychologie physiologique* vol. 1, p. 24-32 &
- Janet P. (1885), « Note sur quelques phénomènes de somnambulisme », *Revue Philosophique*, vol. 21-1
- Janet P. (1886), « Les phases intermédiaires de l'hypnotisme », *Revue Scientifique (Revue Rose)* 3e série, vol. 1., p.577- 587 (vol. 23)
- Janet P. (1886), « Les actes inconscients et le dédoublement de la personnalité pendant le somnambulisme provoqué », *Revue Philosophique* vol. 22-III, p. 577-592
- Janet P. (1886), « Les actes inconscients et le dédoublement de la personnalité pendant le somnambulisme provoqué », *American Journal of Psychiatry* vol. 8, No. 2, p. 209-234
- Janet P. (1887), « L'anesthésie systématisée et la dissociation des phénomènes psychologiques », *Revue Philosophique* vol. 23-1, p. 449-472
- Janet P. (1889), *L'automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine*. Première partie : Automatisme total, Librairie Félix Alcan, Paris
- Janet P. (1889), *L'automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine*. Deuxième partie : Automatisme partiel, Librairie Félix Alcan, Paris
- Janet P. (1898), *Névroses et idées fixes. Tome I. Études expérimentales sur les troubles de la volonté, de l'attention, de la mémoire, sur les émotions, les idées obsédantes et leur traitement*, Librairie Félix Alcan, Paris
- Janet P. (1904), « L'Amnésie et la dissociation des souvenirs par l'émotion », *Journal de Psychologie*, vol. 1, p.417-453
- Janet P. (1919), *Les névroses*, Première édition Ernest Flammarion, Coll. Bibliothèque de Philosophie scientifique, Paris
- Janet P. (1923), *La médecine psychologique*, Librairie Félix Alcan, Paris
- Janet P. (1924), *Névroses et idées fixes. Tome II. Fragments des leçons cliniques du mardi sur les névroses, les maladies produites par les émotions, les idées obsédantes et leur traitement*, Librairie Félix Alcan, Paris.
- Myers C.S. (2011, 1ère ed.1940), *Shell shock in France, 1914-1918*, Cambridge University Press.
- Nijenhuis E., Van der Hart O., Steele K., De Soir E., Matthess H. (2006), « Dissociation structurelle de la personnalité et trauma », *Stress et trauma*, 2006 ; 6 (3) : 125-139
- Van der Hart O., Horst R. (1989), «The dissociation Theory of Pierre Janet», *Journal of Traumatic Stress*, Vol. 2, N°4

van der Kolk B. A., van der Hart O. (1989), "Pierre Janet and the Breakdown of Adaptation in Psychological Trauma", *American Journal of Psychiatry*, 146 (12), December 1989, 1530-1540.

Bibliographie de l'auteur

Josse E. (2007), *Le pouvoir des histoires thérapeutiques. L'hypnose éricksonienne dans la guérison des traumatismes psychiques*, La Méridienne/Desclée De Brouwer, Paris.

Josse E. (2011), *Le traumatisme psychique chez le nourrisson, l'enfant et l'adolescent*, De Boeck, coll. Le Point sur, Bruxelles.

Josse E., Dubois V. (2009), *Interventions en santé mentale dans les violences de masse*, De boeck Université, Coll. Crisis, Bruxelles.

Josse E. (2014), *Le traumatisme psychique chez l'adulte*, De Boeck, Bruxelles.

Nombreux articles d'Evelyne Josse sur www.resilience-psy.com